

## Ray Winterfield est de retour à la danse, après une maladie cardiaque ayant grandement diminué sa qualité de vie.

Lorsque Ray Winterfield fut diagnostiqué avec un problème cardiaque sérieux, il eut l'impression que sa vie allait irrémédiablement changer.

### Info technologique

Les défibrillateurs implantables permettent de traiter des troubles du rythme cardiaque éventuellement mortels, notamment la fibrillation ventriculaire, aussi appelée arrêt cardiaque. Le dispositif comprend un boîtier, une pile, un microprocesseur et un circuit électrique implantés par voie chirurgicale, le plus souvent en chirurgie d'un jour. Des fils isolés spéciaux ou « dériva-tions » sont placés dans le cœur, par le biais d'une veine, grâce à une incision dans la partie supérieure de la poitrine.

Le défibrillateur implantable surveille continuellement le rythme cardiaque du patient. En cas d'anomalie, l'appareil transmet un signal électrique pour rétablir le rythme cardiaque normal.

Durant toute son existence, Ray avait été une personne active et en santé, un boute-en-train qui était toujours le dernier à quitter le plancher de danse lors des mariages et des fêtes.

En 2001, Ray fut diagnostiqué avec une maladie du cœur, ce qui limita sévèrement ses activités. Les patients souffrant de maladies cardiaques sont à

risque élevé d'une arythmie cardiaque mortelle. Ces patients requièrent souvent plusieurs médicaments pour soulager les symptômes qui nuisent à l'accomplissement des simples tâches quotidiennes.

Vivre avec une maladie cardiaque fut très difficile. Les situations stressantes ou émotives pouvaient nécessiter un transport d'urgence en ambulance jusqu'à l'hôpital.

Après sa dernière hospitalisation à la fin de 2005, Ray était sur le point de demander une greffe cardiaque. Il fut alors référé à un autre spécialiste, qui évalua qu'il était un bon candidat pour un défibrillateur implantable. En février 2006, Ray subit une chirurgie pour implanter le dispositif.

Moins d'une semaine plus tard, il était confiant de pouvoir profiter au moins d'activités physiques limitées.

« Si cet appareil avait été implanté en 2001, j'aurais probablement continué à travailler et à profiter de la vie, plutôt que d'être un fardeau pour le système de santé » dit Ray.



### Info générale

- 40 000 Canadiennes et Canadiens meurent chaque année de maladies cardiaques, dont 20 000 de mort subite cardiaque.<sup>1</sup>
- Environ 5 000 défibrillateurs implantables sont implantés chaque année au Canada. Environ 90 000 patients pourraient profiter d'un tel dispositif.<sup>2</sup>
- Seulement 16 % des Canadiennes et des Canadiens qui sont candidats à un défibrillateur implantable l'obtiennent.<sup>3</sup>
- Les chances de survie à un arrêt cardiaque au Canada sont de 5 %. Chaque minute de délai avant la défibrillation réduit les chances de survie de 10 %.<sup>4</sup>
- Moins de 50 % des victimes démontrent des symptômes avant un arrêt cardiaque.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Canadian Journal of Cardiology. 16:Suppl C (June 2000)

<sup>2</sup> Simpson, et al. Canadian Journal of Cardiology. 21:Suppl A 20A (May 15, 2005)

<sup>3</sup> Birnie D, Sambell C, Johansen H, Williams K, Lemery R, Green, M, et al. "Use of Implantable Cardioverter Defibrillators in Canadian and U.S. Survivors of Out-of-Hospital Cardiac Arrest." Canadian Medical Association Journal. 177:1 41-46 (Jul 3, 2007)

<sup>4</sup> Myerberg R, Castellanos A. "Cardiac Arrest and Sudden Cardiac Death," in Braunwald E, ed. Heart Disease: A Textbook of Cardiovascular Medicine. 5th Ed. New York, WB Saunders. 742-779 (1997)